

Centre National de la Recherche Scientifique

UMR 8547



Pays germaniques:  
histoire, culture, philosophie



45 rue d'Ulm 75005 Paris

Séminaire des Archives Husserl 2006-2007

**Approches phénoménologiques de la conscience**

Organisé par Jocelyn Benoist (Paris-I - Archives Husserl)

ENS, 45 rue d'Ulm, salle Cavallès

Dans les dernières décennies, la réouverture du débat sur l'irréductibilité de la "conscience phénoménale" a rendu son actualité à tout un pan de la perspective phénoménologique: celui qui, à la suite de Husserl, détermine la phénoménologie comme philosophie de la conscience. On interrogera les possibilités ainsi offertes par la phénoménologie du point de vue de la recherche contemporaine autour du concept de conscience, en philosophie de l'esprit comme en science cognitive. Le séminaire conjuguera une approche historique, revenant aux oeuvres fondatrices de la tradition phénoménologique, et conceptuelle, mettant leurs thèses à l'épreuve du débat contemporain.

Une séance mensuelle, le samedi 10h30-12h30

**18 novembre 2006:**

**Alexandre BILLON (Ecole Polytechnique CREA)**

Le problème des pensées insérées: en vertu de quoi mes pensées m'apparaissent-elles comme mes pensées? [voir [Résumé](#)]

**16 décembre 2006:**

**Dorothée LEGRAND (Ecole Polytechnique CREA)**

Pré-réflexivité et conscience de soi corporelle. Vers une théorie sensori-motrice de la conscience de soi.

Dans la première partie de cette présentation, je caractérise une forme minimale de conscience de soi: la conscience de soi pré-réfléchie. Cette conscience du soi-sujet correspond à un trait structurel de toute expérience subjective. Elle diffère de l'intentionnalité de la conscience mais y est étroitement liée. Dans une seconde partie, je montre rapidement que les neurosciences cognitives ne rendent pas compte de cette forme fondamentale de

conscience de soi. Dans une troisième et dernière partie, je propose que la notion de conscience de soi pré-réfléchie est néanmoins pertinente pour les recherches empiriques. En particulier, je propose une relecture des processus d'intégration sensori-motrice au regard de l'approche phénoménologique qui a permis de définir la conscience de soi pré-réfléchie.

**20 janvier 2007:**

**Olivier PUTOIS (Université de Paris-IV)**

Remarques pour une phénoménologie réaliste et située de la conscience perceptive

Certaines des approches récentes de la perception en termes situés (principalement O\_Regan et Noë, 2001, Noë, 2004, 2005) se revendiquent explicitement de la phénoménologie pour défendre la thèse selon laquelle la perception est la conscience directe que prend un agent sensorimoteur, incarné et situé, des choses réelles, et non une conscience d'objets mentaux par l'intermédiaire de laquelle le monde réel nous apparaîtrait. Je souhaite sonder la nature de la relation directe au monde réel qu'elles revendiquent comme leur spécificité propre, et corrélativement la nature de ce réel auquel la perception nous fait accéder, en me demandant quelle est la nature de la phénoménologie de la perception qu'elles défendent, et le rôle de la conscience dans cette phénoménologie. Mon but sera de montrer que la thèse cardinale selon laquelle la perception est accès direct à la réalité des choses entre en conflit avec la réflexivité que ces approches attachent au concept de conscience. En effet, développant une théorie du contenu de la perception, elles tiennent la perception pour conscience à la fois de la sensation (comme apparence, ou phénomène) et du résultat de son intégration sensorimotrice, c'est-à-dire de l'objet spatial, « réel », dont elle est la sensation. Dans cette mesure, elles ne semblent pas rompre pas avec le dualisme méthodologique des approches indirectes qu'elles prétendent dépasser, qu'elles développent en une théorie de l'exploration sensorimotrice comme anticipation. Je propose à l'inverse, dans une optique contextualiste et dans la lignée de certaines remarques de Merleau-Ponty au sujet de la relation entre les conditions sensorimotrices de la perception et son contenu, que la réalité des choses dont nous prenons conscience dans la perception doit être caractérisée comme son contexte réel; de ce fait, celle-ci ne peut être réflexivement intégrée à son contenu. Elle joue plutôt un rôle de détermination externe vis-à-vis de celui-ci : la réalité dont la perception est prise de conscience est autour d'elle, car la perception est dans le monde.

**17 février 2007:**

**Dan ZAHAVI (Université de Copenhague)**

Consciousness and Self-consciousness in phenomenological perspective

Quelle relation entretiennent conscience et conscience de soi? Tout dépend de comment on définit ces termes notoirement ambigus. Tirant mon inspiration des écrits d'un bon nombre de phénoménologues, je soutiendrai que la conscience phénoménale implique une forme fine ou faible de conscience de soi. En fait, je soutiendrai que la conscience de soi doit être vue comme une condition nécessaire de la conscience phénoménale. Cependant, c'est là un point de vue qui n'a pas été défendu seulement par un bon nombre de phénoménologues, mais qui est également récemment devenu tout à fait populaire chez un nombre croissant de philosophes analytiques, même s'il reste d'assez profond désaccords sur la façon dont ce modèle doit être mis en oeuvre dans le détail. Dans mon exposé, j'esquisserai brièvement ma propre théorie (d'inspiration husserlienne) sur la question, puis je considérerai et discuterai un bon nombre d'objections qui ont été récemment soulevées contre ce type de théorie.

**24 mars 2007:**

**Tim CRANE (University College, Londres)**

Pensées singulières à propos du non-existant"

Notre langage contient des noms vides: des noms de choses qui n'existent pas. Etant donné qu'il n'y a pas de choses inexistantes, la logique de notre langage (s'il en a une), ne peut dès lors pas être une logique classique. Je suis en accord avec Burge, Sainsbury et d'autres quant au fait qu'une logique libre négative offre le meilleur traitement des noms vides. Une logique libre négative traite toutes les phrases simples contenant des noms vides comme fausses. Ainsi, par exemple, 'Sherlock Holmes est un détective' est faux. Mais il en est de même de 'Conan Doyle est en train de penser à (about) Sherlock Holmes'. Pourtant il peut assurément être littéralement vrai que quelqu'un peut penser à Sherlock Holmes, en particulier son inventeur! Cet exposé explorera ce puzzle, et proposera une façon de concevoir le phénomène du 'penser à' (thinking about) qui puisse expliquer comment il peut être vrai que quelqu'un peut penser au non-existant.

**12 mai 2007:**

**Peter REYNAERT (Université d'Anvers):**

Quelle phénoménologie de la conscience phénoménale?

Je souhaite défendre la pertinence de la phénoménologie dans le débat contemporain quant à la possibilité d'une explication naturaliste de la conscience phénoménale. L'analyse donnée par la phénoménologie de l'intentionnalité en termes de l'acte conscient, son contenu représentationnel et l'objet intentionnel soutient une conception non-représentationnelle de la conscience phénoménale, et en conséquence une distinction entre la qualité phénoménale de la conscience et les qualia. Sur la base de cette clarification anti-représentationaliste de la nature de la conscience phénoménale, mon exposé défendra une explication naturaliste plus globale de l'incarnation. Une analyse phénoménologique, c'est-à-dire noético-noématique, de l'expérience corporelle, permet d'intégrer le rôle du corps vécu dans les explications psychophysiques reçues de l'incarnation consciente (par exemple de la proprioception). En outre, et de façon encore plus décisive, la phénoménologie noétique reconnaît dans une conscience de soi (selfawareness) spécifiquement corporelle, qui consiste en des sensations localisées sur le corps vécu, la conscience phénoménale propre (expérience subjective) de l'incarnation. On soutiendra que la naturalisation de l'incarnation réclame une explication radicale des conditions de possibilité de cette conscience de soi corporelle.

La phénoménologie conduit ainsi à la clarification de plusieurs problèmes centraux dans la discussion actuelle ayant trait à la possibilité de naturaliser la conscience:

- a: une défense d'une conception non-représentationaliste de la conscience phénoménale
- b: la distinction de la conscience phénoménale et des soi-disants qualia
- c: l'identification de ces derniers avec les propriétés phénoménales des objets représentés, et de la première avec la conscience de soi corporelle

**Contact:** [Jocelyn.Benoist@ens.fr](mailto:Jocelyn.Benoist@ens.fr)

[retour en haut de la page](#)

[la page de l'UMR](#)

[la page de l'ENS](#)